

Un projet avorté de recherches archéologiques au Tadjikistan méridional

Bertille Lyonnet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asiecentrale/647>
ISSN : 2075-5325

Éditeur

Éditions De Boccard

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2001
Pagination : 285-287
ISBN : 2-7449-0289-6
ISSN : 1270-9247

Référence électronique

Bertille Lyonnet, « Un projet avorté de recherches archéologiques au Tadjikistan méridional », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 9 | 2001, mis en ligne le 13 janvier 2010, consulté le 14 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asiecentrale/647>

Un projet avorté de recherches archéologiques au Tadjikistan méridional

Bertille Lyonnet

Au cours des années 70, alors que les fouilles de la cité hellénistique d'Aï Khanoum battaient leur plein sur la rive gauche de l'Amou Darya/Darya-i Panj (Afghanistan), sous la direction de P. Bernard, une grande prospection avait cours tout autour, dans la partie orientale de la Bactriane, sous la direction de J.-C. Gardin, laquelle visait à intégrer la ville d'Aï Khanoum dans son contexte rural et urbain environnant. Un très important réseau d'irrigation datant de l'époque grecque y fut mis au jour, permettant d'expliquer une densité de villages et d'établissements qui ne fut jamais égalée au cours de l'histoire dans cette région. Mais cette prospection fut aussi l'occasion de découvrir des sites datant de la fin du Chalcolithique et de l'Âge du Bronze, dans la plaine de Taluqan (sites datés entre ca. 3500 et 2500 av. n. è.) et dans celle d'Aï Khanoum (sites localisés autour de Shortughai, datés entre ca. 2300 et 1600 av. n. è.), dont l'existence avait été totalement ignorée jusque-là.

Cette occupation ancienne était d'autant plus intéressante qu'elle était culturellement liée non pas à l'Asie centrale occidentale (piémont du Kopet Dagh, Margiane, région de Bactres), comme la géographie aurait pu le laisser supposer, mais au monde indo-baluche (cultures précédant la Civilisation de l'Indus et Civilisation de l'Indus elle-même) et que des systèmes d'irrigation y étaient déjà associés.

La fermeture de l'Afghanistan nous conduisit de l'autre côté de la frontière, au Tadjikistan, où le site de Sarazm offrait un certain nombre de parallèles avec les établissements de Taluqan. Les découvertes faites au cours des fouilles et l'étonnante diversité du matériel céramique permettaient d'attribuer au site une fonction commerciale de grande envergure.

Afin de mieux comprendre la raison de l'implantation harappéenne dans la région de Shortughai (implantation de type coloniale limitée ou véritable

peuplement originel), il apparaissait nécessaire de faire des recherches intensives sur la rive droite de l'Amou Darya, dans les vallées du Kafirnigan, du Wakhsh et du Qizil Su.

En 1991, le Ministère des Affaires Étrangères français nous permit de mettre sur pied une mission centrée sur les régions du Tadjikistan méridional et une première campagne prospective eut lieu dans cette région en 1990, en collaboration avec les membres de l'Institut d'Histoire Donish de Dushanbe et en particulier L.T. P'jankova, E. Guljamova et V.S. Solov'ev. La suite des événements et l'intensité de la guerre civile dans cette partie du territoire du Tadjikistan n'ont malheureusement pas permis de mener ce projet à son terme, mais un certain nombre de résultats ont cependant été acquis, qui seront publiés sous peu.

Bien que les travaux d'aménagements agricoles de l'époque soviétique aient profondément bouleversé le paysage ancien (buttes de la plupart des sites et des canaux d'irrigation arasées au bulldozer), nous avons pu, en effet, retrouver des vestiges anciens de peuplement dans les vallées du Wakhsh et du Qizil Su.

Dans la partie N.E. du Wakhsh, une butte témoin d'un très grand canal d'irrigation, où de multiples couches successives de sable étaient visibles sur plusieurs mètres de haut sans que le sol vierge n'ait été atteint, a été inspectée. Elle était tout à fait comparable aux canaux les plus anciens repérés dans la plaine d'Aï Khanoum, et laissait supposer que l'irrigation de la plaine pouvait remonter à une période bien antérieure à celle que proposaient nos collègues du Tadjikistan jusqu'alors. Une fouille de cette butte était prévue avec V.S. Solov'ev pour tenter de le démontrer. Par ailleurs, quelques tessons de céramique et une pierre ansée vus dans le musée d'une école de village dans la plaine confirmaient que des recherches approfondies pouvaient nous permettre de retrouver des traces de peuplement remontant peut-être jusqu'au Chalcolithique.

Dans la vallée du Qizil Su, des trouvailles également fortuites provenant d'un cimetière endommagé lors de travaux d'aménagement, en particulier celle d'une maquette de maison en terre cuite, démontrent elles aussi que l'occupation de cette zone est partiellement contemporaine de celle de Shor-tughai et remonte au moins au début du II^e millénaire. Mais nos recherches ont été insuffisantes pour savoir s'il s'agissait de vestiges d'un peuplement de sédentaires agriculteurs connaissant l'irrigation, ou plutôt de ceux d'éleveurs plus ou moins semi-nomades, tels que ceux de la culture du Wakhsh mis au jour par nos collègues du Tadjikistan depuis longtemps.

Cette Mission française au Tadjikistan méridional n'eut pas de suite. Depuis que la situation politique est devenue plus favorable, notre collègue allemand T. Goetzl a fait une courte reconnaissance dans le Qizil Su. Les recherches mériteraient certainement d'être reprises dans les trois vallées.

Bertille Lyonnet
CNRS, Paris, France

BIBLIOGRAPHIE

- BERNARD P., 1973, *Fouilles d'Aï Khanoum I (campagnes 1965, 1966, 1967, 1968)*, M.D.A.F.A. XXI, 2 vol., Klincksieck, Paris.
- BERNARD P., 1985, *Fouilles d'Aï Khanoum IV. Les monnaies hors trésors. Questions d'histoire gréco-bactrienne*, M.D.A.F.A. XXVIII, de Boccard, Paris.
- FRANCFORT H.-P., 1989 (avec des contributions de C. Boisset, L. Buchet, J. Desse, J. Echallier, A. Kermorvant, G. Willcox), *Fouilles de Shortughai. Recherches sur l'Asie centrale protohistorique*, 2 vol., M.M.A.F.A.C. II, de Boccard, Paris.
- GARDIN J.-C., 1997, *Prospections archéologiques en Bactriane orientale (1974-1978)*, sous la direction de J.-C. Gardin, vol. 3, *Description des sites et notes de synthèse*, M.M.A.F.A.C. IX, ERC, Paris.
- GENTELLE P., 1989 (avec des contributions de C. Marinucci, F. Vallino, J. Trichet), *Prospections archéologiques en Bactriane orientale (1974-1978)*, sous la direction de J.-C. Gardin, vol. 1, *Données paléo-géographiques et fondements de l'irrigation*, M.M.A.F.A.C. III, de Boccard, Paris.
- GOETZEL T, P'JANKOVA L.T., VINOGRADOVA N.M., 1998, "Results from a survey in the Qizil Su Valley in 1997", *Mitteilungen aus Iran und Turan*, 37, p. 12-48.
- ISAKOV A, LYONNET B., 1988, "Céramiques de Sarazm (Tadjikistan, URSS), problèmes d'échanges et de peuplement à la fin du Chalcolithique et au début de l'Âge du Bronze", *Paléorient* 14/1, p. 31-47.
- LYONNET B., 1977, "Découvertes de sites de l'Âge du Bronze dans le N.E. de l'Afghanistan, leurs rapports avec la civilisation de l'Indus", *Annali dell' Istituto Orientale di Napoli*, 37, ns XXVII, p. 19-35.
- LYONNET B., 1981, "Établissements chalcolithiques dans le N.E. de l'Afghanistan, leurs rapports avec les civilisations du bassin de l'Indus", *Paléorient* 7/2, p. 57-74.
- LYONNET B., 1997, *Prospections archéologiques en Bactriane orientale (1974-1978)*, sous la direction de J.-C. Gardin, vol. 2, *Céramique et peuplement, du Chalcolithique à la conquête arabe*, ERC, Paris.